

## Le doute

### *Une part d'ombre* de Samuel Tilman

Zoé Protat

---

Volume 36, numéro 3, été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88649ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

#### ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer ce compte rendu

Protat, Z. (2018). Compte rendu de [Le doute / *Une part d'ombre* de Samuel Tilman]. *Ciné-Bulles*, 36(3), 56–56.



## Une part d'ombre

de Samuel Tilman

### Le doute

ZOÉ PROTAT

Connaissons-nous vraiment ceux qui nous entourent? Nos amours, amis, collègues et voisins ne possèdent-ils pas tous une « part d'ombre » qui pourrait, par un enchaînement funeste, se révéler au grand jour... et tout faire éclater? C'est le postulat du film de Samuel Tilman, qui débute pourtant par une scène de bonheur: un couple isolé dans une cabane, une étreinte furtive, des rires complices, le tout pendant que les enfants et les copains attendent plus loin. Mais les montagnes brumeuses, à l'unisson d'une musique minimale et inquiétante, vont bientôt tout envelopper d'un mauvais présage.

Le personnage principal d'**Une part d'ombre** est un homme ordinaire, bien sous tous rapports, père de famille, professeur de théâtre. David est un sportif et un grégaire, qui quitte régulièrement Bruxelles pour des escapades en plein air dans les Vosges. Julie, Noël, Cathy et les autres: la bande d'amis est tissée serrée. Mais un soir de vacances, David croise une femme lors de son jogging et, peu après, celle-ci est retrouvée assassinée. La bijoutière portait sur elle une somme importante et il serait le dernier à lui avoir parlé. Il y a témoin. L'investigation

commence et la police fouille tout, le travail, les fréquentations, les comptes, les déplacements... David aurait-il eu un comportement louche ces mois passés? Interrogée sans ménagement, son épouse Julie répond: « Je les ai rassurés, je leur ai dit la vérité. » Mais la lueur dans le regard du suspect met la puce à l'oreille de son entourage tout autant qu'à celle du spectateur.

Au premier abord, tout pointe vers un thriller paranoïaque sur un innocent faussement accusé. Samuel Tilman travaille cependant à opacifier son récit en y injectant encore plus de mystère. Empêtré dans une double vie, David pourrait, aussi, être victime d'un chantage. Qu'a-t-il réellement fait ce soir-là, à part courir et tenter de guider la bijoutière égarée? Quelques bribes de réponses sont offertes par des retours en arrière. Rapidement, les traces incriminantes s'accumulent: des vêtements jetés, des dettes, des mensonges. Noël (Baptiste Lalieu, connu comme musicien sous le pseudonyme de Saule, qui fait ici de remarquables débuts d'acteur) est le seul à croire son ami et à vouloir l'aider. Les deux hommes mèneront même l'enquête de leur côté.

Le questionnement sur la culpabilité de David, mauvais mari peut-être, mais père aimant, est naturellement au cœur du récit. Le scénario tortueux développera davan-

tage les effets collatéraux sur son entourage. Les contrecoups du doute peuvent rapidement se révéler terribles. Bien que beaucoup plus dépouillé formellement et narrativement, **Une part d'ombre** partage ainsi certaines thématiques avec **La Chasse** de Thomas Vinterberg: le crime (la pédophilie) y était plus abominable encore et les conséquences, d'une horreur absolue, mais ici aussi, tout le groupe rejettera David en bloc et exposera ses bassesses à travers insultes et blagues déplacées.

Le film possède les qualités du cinéma belge: la sobriété, même lorsque la matière tient du fait divers (voir l'œuvre de Joachim Lafosse, dont Samuel Tilman fut le producteur avant de réaliser ici son premier long métrage de fiction), ainsi qu'une interprétation solide et une empathie délicate, sans maniérisme. Drame psychologique, enquête policière puis film de procès, **Une part d'ombre** a un profil classique, et il lui manque peut-être une touche d'originalité pour atteindre les échelons supérieurs. Il parvient cependant à construire une belle tension. Juste assez opaque, le récit désoriente grâce à des images qui contredisent ou confirment tour à tour les dialogues. Les regards et les gros plans, qui suivent les personnages dans les révélations comme dans les humiliations, ont toute leur importance. David est un antihéros, un homme faillible, un suspect idéal enfin, que la caméra ne lâche pas, mais accompagne avec tact. **BE**



Belgique-France-Suisse / 2017 / 94 min

**RÉAL. ET SCÉN.** Samuel Tilman **IMAGE** Frédéric Noirhomme **SON** Jean-François Levillain et Franco Piscopo **MUS.** Vincent Liben **MONT.** Thijs Van Nuffel **PROD.** Marie Besson, Clément Duboin, Frédéric Corvez, Jean-Marc Frohle et Ellen de Waele **INT.** Fabrizio Rongione, Natacha Régnier, Baptiste Lalieu, Myriem Akheddiou **DIST.** Axia Films